# MARRIE OBTI

POLITIQUE. LITTERATURE.

ARIS ET FOCIS PRO

SCIENCER. ARTS.

ter Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI. 1er JUILLET 1910

83me Année

# MESS D'OFFICIERS.

ge regiement sur le service intérieur dont on vient de la tardera guère, étant donné le doter aura la vie plus courte que nombre croissant de ceux qui son prédécesseur, lequel, au s'en vont avant l'age—il n'y aura moins pour le fond, remontait au plus que confusion, égarement et 2 novembre 1833 et avait, au gachis. cours de ces soixante dix-sept J'entends bien que la commis-annéer, auffisamment, fait, ses preuves. Je veux croire que le vent de folle qui déracine avec s'inspirer "de principes absolunne malfaisance obstinée les as-sises de notre organisation mili-des plus pernicieux, et des plus taire et emporte dans ce remons indéfendables, que d'avoir sousde tempête toutes les traditions, trait les officiers de tous grades même les plus néocesaires, même à l'obligation de vivre à une ta-les peurenses, cessera un ble commune, car on a, par là, jour ou l'autre ses ravages et ses donné le coup de grace à l'esprit dévagtations. Car c'en serait si désirable d'union et de concor-bientôt fait, sans cela, de nos de qui avait, jusqu'à ces temps moyens de résistance et surtout (derniers, fait l'honneur de notre de la force morale qui, l'heure armée, peut être même en partie venue, peut seule les actionner. sa force. On a brisé le dernier En attendant, je puis affirmer lien qui unissait entre eux des que si on avait juré de se priver hommes très différents d'origine, par avance des bénéfices de cette de situation et d'éducation, et les force morale, on ne s'y prendrait soudsit, pour ainsi dire, les uns tion qu'elles ne sont que des ni plus obstinément, ni mieux.

aux autres, en cimentant de fa
étapes auccessives dans le che-

tion par le libraire trop pressé On a sinsi-désagrégé, sans né qui ne fait aucun doute. Mais il ne serait pas homologué au mi- cersité comme sans raisons, ce faut affirmer encore, et très haut, nistère, l'émoi que jetait au cour faluceau qu'aucune puissance qu'il n'en est pas de moins démobre 1833 "La discipline faisant finir avec lui. la force principale des armées, il tienne de ses subordonnés une l'encontre de presque tous les obéissance entière et une son sutres, se recrute indistincte. mission de tous les instants...."

Et antiqut cedis le cette phrase la société. On y trouve des entière les membres de la société. On y trouve des entière les membres de fauts du peuple, mélés sans distinction de tables communes où tout le monde, depuis le colonel jusque degré qu'ils y soient placés. Le corps d'officiers français, à les.

Dira-t-on qu'elle n'émanait pas d'une idée généreuse et essentiel le ment démocratique, pulsque démocratie il y a, cette organisation de tables communes où tout le monde, depuis le colonel jusque degré qu'ils y soient placés. Le corps d'officiers français, à les.

Tokio, Japon, 30 juin—On a de démocratique, pulsque démocratiqu importe que tout supérieur obque degré qu'ils y soient placés, bourgeois et aux descendants de doivent, traiter leurs in la plus authentique poblesse. On férients avec bonté, être pour y voit des hommes à qui leur cos et "préparent leur gloire."

year reglement, plus soucieux de donner une satisfaction quelrillense, aux idéologues du paoi- rangs, avait enfauté de miracle de lui, faute de pouvoir s'étaler carrière des armes, avec le Benti-ment vrai de sa noblesse et de sa grandeur, ont biffé délibérément grandeur, ont biffé délibérément éloquente, présentait la synthèse et d'amitié. la plus pénétrante, la plus conun so'dat.

par je ne sais quel galimatlas pe- connaissait guère ni le linge de sant et indigeste, sorte de verbiage déliquescent d'où ne jaille chère, car le prix en était tousent aucune loi impérative, aucun jours calculé sur les ressources précepte rigoureux et constant offertes par la bourse la plus pla-Et ils se sont manifestement tot- te. Mais on y vivait gependant, turé l'esprit pour mettre d'ac et très suffisamment pour ne cord en up style poncif autant point patir. Surtout, on y apqu'incolore, deux choses parfai-prenait à ne jamais cultiver l'é-tement irréconciliebles, à savoir : la règle impérieuse et nécessaire par le fond que par le dehors.

de nos traditions les plus véné-rables. En cela comme en bien d'autres choses, on nous donne la règle impérieuse et necessaire par le fond que par le denurs.

avec la psychologie fantaisiete C'est-là qu'on oublisit tout ce qui résuite, disent-lis sux mêmes, qui divise pour ne plus songer qu'à ce qui peut résuir, et que le priser.

accomplie depnis dix ane... Au jeune homme un peu trop fier de fond, toute cette besogne n'avait son nom ou de sa richesse com auxquels out cru devoir obéir les qu'un but : éviter d'écrire le mot prenait bien vite, en serrant la auxquels ont eru devoir obéir les a'gioire", qui choque, parait-il, main loyale du vieux brave blan rédacteurs du service intérieur certains esprits pusitianimes et chi sous le harnais, que l'épée oublier que la puissance effective anoblit qui la porte, et que, sous d'un organisme militaire quel qu'on s'efforce d'assonpir. Cenx le drapeau national, il n'existe d'un organisme militaire, quel qui l'out faite, à l'heure grave où d'autre aupériorité que celle du qu'il soit, réside beaucoup plus nous sommes, ont commis une mérite, de la bravoure ou de dans la valeur morale de ceux manvaise action.

Ils ne s'en sont, point cependant tenus là. Le nouveau règlement sur le service intérieur de, cette promisquité nécessaire, viennent de nous priver définitiqu'ils ont élaboré n'est rien moins dirais je, si le mot n'avait pas le qu'un code de prescriptions im seus péjoratif, que l'on vient de bie de force, dont toute leur mépératives et fermes. Il ressemble détruire, pour ne la remplacer taphysique tendancieuse ne sauplutôt à queique recueil de va. par ricu. Désormais, l'officier rait mesquer la disparition, ni gues préceptes, dont aucun ne pourra vivre à sa guise, et en surtout la compenser. a'impose, parce que tous sont Echappant à la surveillance tu. noyés dans ce flot de considéra télaige d'une autorité qui n'inter-tions imprécises, faites pour pro- venait jamais que pour prévenir voquer le désordre et l'indési- les abus ou protéger des intérêts eion. Sons prétexte de pousser à respectables, compromettre parl'initiative, on n'a rien décrété ou fois ceux oi, sans toujours savoir

guise et de diviger son comman. la table d'un hôtel en vogue, par son mari, qui est un peu plus dement comma il l'entend. De pendant que le panvre, prive des vieux qu'elle. clers ayant reçu l'ancienne édu. restaurant borgue, et y manger l'a:

Joe espérer, pour l'avenir [cation et demenrant fidèles à des de l'armée française, que l'étran- indications concrètes. Le jour où

J'al déjà dit à une épo- con solide et durable la camara-que où l'on pouvait encore derie qui les rendait solidaires

Le corps d'officiers français, à tés.

sax des guides bienveillants, fortune permet de satisfaire les leur porter tout l'intérêt et avoir fantaisses les plus larges, à côté envera eux tous les eguida dus à de pauvres gueux qui n'out que des hommes dont la valeur et le la cape et l'épée. Ou y reucondevouement procurent leur auc- tre encore des savants et des plus à perdre qu'à gaguer? Je lettrés côtoyant journellement Non craintes, hélas! étalent cenx à qui la médiocrité de leur fondées. Les rédacteurs du non- origine n'a permis de recevoir qu'one instruction rudimentaire. i Et la vie commune obligatoire, conque, l'at-elle illégitime et pé- en égalisant les charges et les ner à des fréquentations indigues fisme, que de maintenir la notion de faire, avec des éléments si exacte des devoirs qu'impore la étrangement disparates, un en cette page qui, dans sa concision qu échange réciproque d'estime

J'ai fréquenté pendant de loncrète, et la plus heurense des gues aunées dans ces pensions lois morales auxquelles doit obéir aimables et gales on les officiers de même grade étaient obligés un jour par semaine, ceux qui Ils l'ont, à la vérité, remplacée de prendre leurs repas. On n'y service, ni la délicatesse de la voisine, on se fait une juste idée Entrevue du président Taft et du l'honneur.

O'est cette communauté fécon- qu'eux. En n'y résistant pas, ils se garantir de coux là. Le riche mortellement blessée à sa résiden-Chacun reste libre de faire à sa ira s'installer confortablement à ce dans les environs de cette ville

peut-être de la vache enragée, soul festin accessible à ses faibles ressources.

Ils ne se fréquenteront plus, et no se rencontrant désormais que pour le service, se connait ont à peine. Aucun lien ne les réuni ra , anoun échange de pensées, services professionnels ne confirmera cette estime réciproque qui rapprochait les distances et égalisait les rangs. Ce sera le règne de coteries, politiques, sociales on simplement quelconques, quand ce ne sera pas la multiplication de ces existences à deux qui sont tonjours si funestes, parce qu'elles obligent le malheureux qui y succombe à l'abdication définiti-ve de son indépendance et de sa liberté, "Matheur à celui qui vit seal!" dit l'Eoriture. Malheur aussi à celui qui n'a pas de que le mal.

On donne aujourd'hui la démocratie pour prétexte à toutes les prétendues réformes dont on nous accable, sans faire attenmin de l'anarchie. Que ce soit là la caractéristique de la déploraespérer que le projet de décret les uns des autres dans les bons ble mesure qui supprime les mess mis prématurément en circula- comme dans les manyais jours. et pensions d'officiers, c'est ce qui ne fait aucun doute. Mais il des vrais soldats la suppression maintenant ne pourra plus ras. cratique. En se plaçant au point annoncée du magnifique préam- sembler, et livre à l'esprit de de vue le plus terre-à-terre, calui bule inscrit au frontispice de ocrps, créateur de tant de prodi. des intérêts pécuniaires, elle est l'ordonnance royale du 2 novem- ges, l'assant suprême qui doit en | parfaitement inique, parce qu'elle crée pour l'officier sans fortune un surcroît de gêne et de difficul-

> qu'au dernier sous-lieutenant, prenait le même repar, mais où chacun payait un prix proportionné à la solde de son grade ? solidarité à la fois bienfaisante et noble, la dignité de tous avait me demande ce que va devenir le mince prestige qui demeare encore à l'anilorme, quand on verra doré qu'à la surface, se condamdans des lieux plus convenables, mais impitovablement fermés à constitue l'unique bien.

En Allemagne, où le corpa d'officiera est beaucoup moins melé que le nôtre, la présence au casino militaire de tous les célibataires est obligatoire au resont mariés sont tenus de s'v trouver. O'est que, chez nos des liens nécessaires qui doivent rassembler et unir les membres da l'arméa ; là bas on na se paye point de cette monnaie frelatée par laquelle les rénovateurs entendent remplacer le pur métal

qui le dirigent que dans sa perfection matérielle. Il paraît que vement d'an élément inapprécia-

Lieutenant-colonel-Rousser.

Meurtre, et tentative de suicide Anson, Texas, 30 juin-Mme J. Loltar, agée de 77 ans, a été

Départ de M. Clémenceau pour l'Amérique da Sud-

Genes, Italie, 30 juin - L'any cien premier ministre français, M. G. Clemenceau s'est embarque aujourd'hui à Gênes, à destination camarades, car il ne restera pas de Rio de Janeiro. M. Clémenlongtemps sans chercher à son ceau a l'intention de faire une lonisolement un remede, pire encore | gue tournée de conférences dans la plupart des républiques de l'Amérique du Sud.

Il visitera premièrement Rio de-Janeiro, puis Montevideo, Uruguay, Buenos Ayres, Santiago, Chili, Lima, Pérou et autres capitales de l'Amérique latine.

Il se pourrait qu'à son retour M. Clémenceau visitat les Etata-

#### Mort du duc d'Alençon.

Londrer, 30 juin-Le dut d'Alençan, petit fils du roi Louis Philippe, déposé par la revolution de 1848, est mort hier soir à Londres.

#### Japon et Coree.

cemment conclu entre le Jacon et la Corée, l'empereur de ce dernier pays a lance hier un édit dé-Et de croit-on pas qu'à cette léguant au gouvernement japonais l'administration de la police en Corée.

Crci est considéré comme le premier pasvers l'annexion. Les garnisons japonaises ont été renforcées et la masse du peucelui-ci qui, trop souvent, n'est ple coréen semble assez indifférente à son sort.

On observe cependant dans certains milieux une vive agitation anti-japonaise et des mesures de précaution seront prises par le débuts toute tentative de révolte.

Le général vicomte Terauchi, résident général du Japon en Corée, partira pour Séoul le 15 juillet et aura des son arrivée une conférence avec l'empereur Yi Syek. pas de midi. Et même, au moins à l'issue de lequelle l'annexion sera, croit on, proclamée.

# colonel Roosevelt.

Lodge sont arrivés cet après midi de la famille Taft et ont été très cordialement reçus par le président. L'entrevue des deux hommes d'Eint a eu lieu dans la plus M. Waters le nègre Henry Stegrande intimité, les journalistes et wart se promenait dans les enviles photographes en syant été

formellement exclus, C'est la première fois que MM. Taft et Roosevelt se rencontrent d'emmener les jeunes filles. depuis le 4 mars 1909.

#### Condamnés à mort.

Atlanta, Gie., 30 juin-Le juge Roan a prononcé la sentence aujourd'hul, des quatre noirs reconnus coupables du meurtre du conducteur de cher, S. T. Brown, qu'eux. En n'y résistant pas, ils qu'ils ont assailli à Druid Hills en avril dernier, et il seront tous pendus le 29 juillet, dans la prison Meyer, Virginie. du comté de Dekalf.

Deux des meurtriers, Charles Walker et Ed. Weaver avaient fait l'aveu de leur crime avant leur jugement, mais ils se sont contredits à l'audience.

Les autres condamnés sont Jim Black et Charles Julian.

#### Entre pugilistes.

Reno, Nevada, 30 juin-Joe

#### ETAT SEMI-ANNUEL DE LA GERMAN-AMERICAN NATIONAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

A la Clôture des Affaires, Jeuli, 20 Jun 141

ACTIF	PASSIF			
Prêts sur demande 32,328,187.15	Finds capita #1 000 000 (0)			
Excomptes 2,877,763,74 Surtirages, garantis et non garantis. 6,447,51	Surplus 500 digit in	\$1 the the me		
Bons des Etats-Unis 741,000.00	Profits indivis nets	146,37*.32		
Bons à prime des États-Unis	Dividende payable, fer Juliet 1 (10)	25,000.00		
Autres bons 90,100.00	Carculation	732,697.50		
Maison de banque et propriétés adjacantes	Dépôta	5,301,133,23		
Meubles et installations	Réserve pour taxes.	3 01≧,35		
quiers	Comptes de bons	17 000 00		
Comptant et change pour le Clearing	Billets payables.	\$50,000.00		
House 757,351.73— 2,006,461.61				
Total	Fota	<b>3</b> 4 773 377 45		
OFFICIERS				
W R IRBY Président S. E. WURMS Von Président WM P BURKE Vice Président G. W. CLAY Von Président				

A. BRETON DIRECTEURS Fritz Jahnoke W. T. Jay. Alden McLellan Emillen Perrin.

## ETAT SEMI-ANNUEL DE LA

### GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO. 622 RUE DU GANAL.

A la Clôture des Affaires Jeudi, 30 Juin, 1910.

ACTIF	PASSIF			
Prêts et escomptes	Fonds capital 200,000.00  Fonds de surplus 50,000.00  Profits indivis 66.034.01—			
Propriété foncière	Dividende No 2, paya- ble le ler juillet			
Meubles, installations et voûte de	1910 10,000.00— 16,034.01 Dividends non-payé 577.50			
dépôts de sûreté	Billets payables			
Comptant en main et en banques 55,566.78	dividuels 1,199,801.63— Autres depôts 336,963,45— 1,535,765.08			
\$1,917,376.59	81,917,376.59			

**OFFICIERS** 

WM. P. BURKE, Prinident

FELIX J. DRENGOUS, Vice-Prés dent. W. R. IRBY, Vice-Président. W. L. SAXON Vice Président.

A. Breten, Jan. P. Butler, Jr. Alden McLe lan,

EMILIEN PERRIN, Vice-Prestdent at JAS P. BUTLER JB. Vice-President at Calasian. DIRECTEURS

Geo. W. Clay. Fellx J. Droyfons, Dr. S. M. Fertier, Emilien Perrin,

Hy. E. Gumbei W. R. Iby, E. L. Jahneke, N. L. Shwar z. Joseph Voegne,

#### Nègre attaqué par deux soldats

Washington, 30 juin - Let fonc-tionnaires du département de la guerre ont été informés aujourd'hui par l'avocat de district Bowle Waters, du comté de Montgo-Beverly, Mass., 30 juin-Le co- mery, Maryland, qu'un nègre lonel Roosevelt et le sénateur avait été attaqué et mutilé près du champ de bataille de Gettyaà 3:30 heures à la résidence d'été burg par deux soldats de l'armée des Etats Unis.

L'incid: nt aurait eu lieu dimanche soir. Suivant l'information de rons de Gettysburg avec deux ieunes filles de sa race lorique les soldats intervinrent et tentérent

Un combat s'engagea et les soldats ayant eu le dessus entraine rent Stewart dans un bois du voisinege où ils le frappèrent à coups redoublés et lui-firent subir diverses mutilations.

A l'heure actuelle Stewart est dans un état critique. L'attorney Waters croit que l'attaque a été commise par des soldats de la garnison de Fort

Pardonné par le gouverneur Gillette.

Sacramento, Cal., 30 juin-L'ex-venateur d'Etat E. J. Em mons, de Bakerfield, qui avait été expulsé de l'Assemblée californienne le 27 février 1905 et plus tard condamné à cinq ans d'emprisonnement pour avoir accepté un pot de vin, a quitté aujourETAT SEMI-ANNUEL DE LA

# STATES SAFE DEPOSIT SAVINGS BANK

DE LA NOUVELLE-ORLEANS. A la Clôture des Affaires, le 30 Juin 1910.

ACTIF-Prêts et escomptes. \$1,125,874.91 Bons. 393,170.00 Bons... ..... Maison de Banque, Voûte de Sûreté, Meubles et Instaliations
Comptant en main et avec les Banques

	•		
	PASSIF.	•	\$1,686,057.07
Fonds capital	oar action		100,000,00 42,192,49 5,000,00 1,287,428.73 151,435,85
	APPINIPPG		81,686,057.07

OFFICIERS. A. B. WHEELER ..... Président GEO. P. AGAR..... Premier Vice-President H T. HOWARD...... Deuxième Vice-Président WM F. PINCKARD.....Troisième Vice Pié ident W. L. MILTENBERGER ..... Cainier

Assemblée populaire et "Smoker"

J. R. JUDEN..... Assistant Caiss er et Gordien

DE LA COMPAGNIE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PANAMA AU BOARD OF TRADE. IBAMEDI SOIR 2 JUILLET, A 8 HEURES.

L'assemblée sera haranguée par les orateurs dont les noms suivent : Ciers syant requirement borges et a grant some suivent assembles sera narangues par les orateurs dont les noms suivent assembles sera narangues par les orateurs dont les noms suivent au page d'hui le pénitencier de Sacramen de liste Sam Langford, a été expulsé liste Sam Langfor